Nos soeurs sont parties, la fête est finie

Voici déjà plus de quarante ans que les Soeurs des campagnes résidaient en Creuse, d'abord à Tercillat et ensuite à Chatelus-Malvaleix. Durant toutes ces années bien sûr il y a toujours eu du mouvement et elles étaient de moins en moins nombreuses pour rester à trois ces derniers mois : Blanche, Thérèse et Radé.

Et voici tout à coup en janvier 2006 la nouvelle est tombée : Les Soeurs partent ! Je ne reviendrai pas sur cette décision qui, malgré maintes explications de soeur Lucie, des soeurs elles-mêmes, des prêtres, de notre évêque Christophe Dufour qui est venu nous rencontrer, reste incompréhensible pour moi-même et pour beaucoup.

Je ne connais pas l'effectif de votre congrégation et surtout si vous avez dans votre groupe des jeunes soeurs, je peux leur certifier que leur place est bien ici dans le monde rural selon la vocation première à la création et qu'il y aurait du travail pour elles, l'aide à domicile est très développée. Bref, ne revenons pas là-dessus, le fait est là, elles ne nous appartiennent pas : elles partent. La fête qui a été organisée pour leur dire « au revoir » a rassemblé plus de deux cent cinquante personnes, ce qui prouve l'attachement qui leur était porté.

Ainsi, nous voilà orphelins, c'est ce qui est principalement ressenti ici. Certains laïcs, avec beaucoup d'entrain, nous avons décidé de poursuivre ce qu'elles ont semé, l'avenir nous dira… et nous ne manquerons pas de vous en tenir informés. Je souhaiterais que ce message soit publié dans votre revue qui est lue je pense surtout par des personnes proches des soeurs ou des frères afin qu'ils sachent que rien n'est acquis et qu'ils se préparent éventuellement à une telle rupture. Il faudrait que la souffrance, que nous ressentons tous si fort dans nos coeurs et que nos trois soeurs ont ressentie aussi, ne serve pas à rien ; mais surtout que les proches des soeurs soient conscients qu'ils peuvent vivre la même chose un jour ou l'autre.

Je vous remercie de votre écoute et de votre compréhension.

Françoise COUDIÈRE
La ferme de Fromenteau
23350 Genouillac

Ce numéro de Chronique vous apportera, Françoise, une réponse à vos questions sur l'effectif des Soeurs des campagnes, en particulier les pages 12-13 et 26-27. Merci d'abord de nous dire votre « colère» sans tirer sur le pianiste ; elle rejoint celle qui gronde en nous à chaque fermeture. Merci surtout de votre décision de poursuivre : à quelle conversion, à quel témoignage d'Espérance sommes-nous appelés, nous dont l'Église se fragilise ?

Le comité de rédaction

Beaucoup d'autres lecteurs ont vécu la fermeture d'une communauté proche. Qu'aimeriez-vous dire à Françoise ?